

Red Hot Chili Peppers- Piments From L.A

"Guitarist" (n°73 - Septembre 1995) -

Les Red Hot Chili Peppers sont enfin de retour avec un nouvel album détonnant, "One Hot Minute", qui marque les débuts au sein du gang du guitariste Dave Navarro (ex-Jane's Addiction) aux côtés du phénoménal bassiste Flea, du fantasque chanteur Anthony Kiedis et du batteur Chad Smith. Plus pimenté que jamais, le funk-rock des Red Hot Chili Peppers fait monter la sauce en annonçant un automne torride.

Comment décrirais-tu la musique de "One Hot Minute"?

Dave Navarro: Je ne crois pas qu'une quelconque étiquette puisse convenir. Cela nous donnerait un côté réducteur alors que nous essayons justement d'ouvrir des horizons nouveaux.

Flea: Les Red Hot Chili Peppers n'ont jamais fait partie d'un quelconque mouvement ou mode. On essaie d'être une catégorie à nous seuls.

On dit que les Red Hot Chili Peppers s'éloignent de leurs influences funk. Qu'en pensez-vous vraiment?

Anthony Kiedis: Le funk est si subtil que, bien évidemment, chercher à le définir reste sujet à interprétation. Ce disque est bourré de funk, mais on ne groove pas pour autant noir ou blanc. On sonne comme des types connectés à une forme d'énergie universelle, enclins à jouer une musique qui ne se définit pas par sa couleur de peau.

Flea: En fait, l'album est très varié, avec plein de sons, d'émotions et d'impressions différentes. Difficile de s'arrêter sur un titre, ce ne serait pas rendre justice au reste.

Chad Smith: Moi j'ai un titre favori, "Deep Kick", parce que ce morceau regroupe justement différents styles et met bien en avant l'apport de Dave au groupe. C'est comme un nouveau territoire que nous commençons à explorer et c'est quelque chose de vraiment excitant.

Justement Dave, comment te sens-tu au sein des Red Hot Chili Peppers?

Dave: Je crois que j'ai essayé d'apporter de façon amicale tout ce que je pouvais être ou avoir été dans ma vie et d'en faire le moteur de ma créativité. Musicalement parlant, mes influences viennent d'un tout autre monde. Ces types sont essentiellement tranchants et percussifs, comme dirait Flea, tandis que je suis plutôt mélodique et attiré par les sons un peu éthérés. A partir du moment où chacun est resté naturel, le mélange des deux a vraiment bien fonctionné pour donner naissance à quelque chose de nouveau.

A-t-il été difficile pour le groupe d'intégrer un nouveau membre?

Dave: Cela a surtout été différent pour moi qui avait l'habitude de tout faire par moi-même et qui doit désormais compter avec l'apport de trois autres personnes. J'ai travaillé les parties de guitare beaucoup plus en amont. Mais cela fonctionne à plein tubes entre nous et on a fait un disque vraiment intéressant qui, j'espère, plaira à bon nombre de gens.

Anthony: Dave a un truc très personnel. C'est ce qui fait son originalité. Son apport au groupe est immense.

Pourquoi avoir tant tardé pour sortir ce nouvel album?

Anthony: Parce que nous n'avons aucune notion du temps (rires). Nous n'avons pas de pressions, ni de date-limite et nous ne savons jamais quand notre travail sera achevé. Quand on a rencontré Dave, on a d'abord commencé par apprendre à se connaître, à faire la fête ensemble avant de penser à jouer. Personne ne vient nous dire quand nous devons faire les choses. C'est nous qui décidons. Et s'il faut dix ans pour faire un album, tant pis! Il nous a fallu plus d'un an pour enregistrer cet album et je crois que ça a été une bonne chose que cela dure aussi longtemps. Si nous avions été plus rapides, cela n'aurait pas sonné aussi bien qu'aujourd'hui et nous ne serions pas aussi satisfaits du résultat. Pour que les choses fonctionnent, il faut une convergence créative entre les musiciens et cela ne se produit pas sur commande.

Vous avez à nouveau fait appel au producteur Rick Rubin, là aussi c'est une convergence?

Anthony: Rick Rubin avait déjà produit Blood Sugar Sex Magik. Il bosse avec nous depuis longtemps et son influence est bénéfique. C'est un ami avant d'être un producteur.

Refusez-vous toujours de commenter vos nouveaux morceaux?

Anthony: Oui, je déteste ça. J'ai horreur d'analyser notre musique. Ça lui ôte tout le côté fun, tout son mystère et sa beauté. On travaille nos morceaux et on les enregistre pour que les gens les écoutent. Ce n'est pas à nous de donner des explications détaillées.

Auriez-vous peur que ces explications soient mal comprises?

Flea: En partie. Il y a des périodes de notre carrière où on s'est senti relativement incompris. On nous prenait alors pour un party-band californien pour qui seul comptaient le surf et le skate, et même nos chansons ne parlaient que de ça (rires).

Comment composez-vous vos chansons?

Anthony: Composer est un état d'esprit. Cela survient de toutes sortes de façons imaginables. Il n'y a aucune formule. Il n'y a pas deux chansons qui soient composées de la même manière, suivant le même processus. Parfois, tout part d'une ligne de basse, d'un pattern de batterie ou d'un riff de guitare, voire même d'une mélodie à peine fredonnée. Flea s'est même mis à composer à la guitare. C'est un phénomène qui se produit lorsque nous nous réunissons et qui fonctionne naturellement. Il n'y a pas de truc ou de secret là-dessous. C'est une sorte de facteur intangible issu d'un comportement illogique.

Votre approche du nouvel album est-elle comparable à celle du précédent?

Flea: Pour Blood Sugar Sex Magik, on avait tous emménagé dans une maison où l'on enregistrerait. Il aurait été stupide de vouloir renouveler la même expérience, alors on a essayé autre chose. Avant de rentrer en studio, on est allé passer trois mois à Hawaï pour écrire des chansons et répéter tous ensemble.

Malgré vos multiples changements de guitaristes, les Red Hot Chili Peppers sont ensemble depuis plus de dix ans,

vous ne vous laissez jamais?

Anthony: Well, il faut évidemment beaucoup d'amitié et de compréhension pour qu'un groupe puisse rester uni pendant si longtemps en continuant de faire des choses différentes à chaque disque. Si nous ne nous aimions pas sincèrement les uns les autres, je pense que ce groupe aurait cessé d'exister depuis longtemps. On a connu ensemble des tragédies et des expériences formidables et on a toujours voulu créer quelque chose d'honnête, un mélange d'âme et de puissance. Quand on jouait déjà ensemble il y a douze ans, notre seule motivation était de jouer et de nous éclater. C'est la même chose aujourd'hui.

Flea: Il y a une grande différence entre notre groupe et la plupart des autres groupes. Nous, on se fout royalement de ce que les gens pensent de nous. Ce qui nous intéresse avant tout, c'est de continuer à progresser artistiquement.

Chad: Ce groupe n'est pas un ramassis d'étrangers qui se réunissent juste pour jouer de la musique. Nous sommes tous des amis qui partageons la même vie. C'est ainsi que nous fonctionnons et sans cette amitié nous ne serions plus là.

Avez-vous pensé au potentiel commercial de "One Hot Minute"?

Flea: Le succès commercial d'un disque ne nous concerne pas. Notre préoccupation est de faire la meilleure musique possible. Je crois que nous avons beaucoup évolué pour réaliser un album complètement différent de tout ce que nous avons fait jusqu'alors. Et ce que le monde va penser importe peu, finalement. On espère qu'on pourra communiquer avec autant de gens que possible au travers de notre musique, parce que c'est tout ce que nous avons à leur donner.

Chad: On a vraiment le sentiment d'avoir considérablement évolué en apprenant sur nous-mêmes et en essayant d'être des personnes plus humaines et plus sensibles. C'est ce qui se reflète sur ce nouvel album.

Dave: J'attends quand même avec une certaine impatience les réactions à mon travail dans le groupe.

Comment vous êtes-vous retrouvés à l'affiche du festival de Woodstock, l'an dernier?

Flea: Pour nous, jouer à Woodstock fut une expérience enrichissante. Au départ, on était très dubitatifs quant au bon déroulement des opérations, vu que l'ensemble parlait de paix et d'amour mais fonctionnait tout de même comme un gros business à l'américaine. Une fois montés sur scène, la formidable énergie dégagée par la foule nous a submergé. Il y avait des milliers de gens qui s'éclataient et c'était notre premier show avec Dave. On a donné tout ce qu'on avait dans le ventre.

Est-il difficile de s'adapter au succès?

Anthony: Well, qu'est-ce que le succès? Ce mot a un sens différent pour bien des gens. Tu sais, je crois qu'on a eu du succès dès le premier jour où on a joué ensemble, tout simplement parce qu'on faisait un truc auquel on croyait. Jouer de la musique devant des gens, qu'ils soient deux ou deux millions, c'est avoir du succès.

RHCPFRANCE - un site redhotchilipeppers ©nicolas 2003

RHCPFRANCE est un site non officiel sur les RedHotChiliPeppers.

The RHCP and logos are registered trademark and copyright of RedHotChiliPeppers.